Note de cadrage pour un volet de coopération dans le domaine de l'information et de la communication scientifiques et techniques : mise en place d'un centre de ressources sur le Campus de Tzimbazaza

Mission Madagascar

Du 4 au 11 mai 2000

Jean-François Giovannetti
Cirad, Délégué à l'IST, mai 2000

Note de cadrage pour un volet de coopération dans le domaine de l'information et de la communication scientifiques et techniques : mise en place d'un centre de ressources sur le Campus de Tzimbazaza

Mission Madagascar

Du 4 au 11 mai 2000

Jean-François Giovannetti
Cirad, Délégué à l'IST, mai 2000

Note de cadrage pour un volet de coopération dans le domaine de l'information et de la communication scientifiques et techniques : mise en place d'un centre de ressources sur le Campus de Tzimbazaza.

Mission de J.-F.Giovannetti, 4-11 mai 2000.

Cette mission avait pour objectif de préciser les contours et les contenus d'un volet informationnel au bénéfice des chercheurs, des enseignants malgaches et des différents acteurs de la recherche pour le développement. Elle s'inscrivait dans la perspective d'un projet de relance du secteur de la recherche au travers d'un appui du MAE. Elle faisait également une suite logique aux réunions préalables de concertation entre le Cirad et les partenaires malgaches : Monsieur le secrétaire général du MRS en fin 1999 et Monsieur le Ministre de la recherche en mars 2000, à Montpellier ; accueil d'une délégation du Cirad menée par le Directeur général à Antananarivo en mars 2000.

1. Contexte de la recherche malgache

La recherche malgache est ancienne, elle jouit d'une notoriété certaine même si elle repose sur un nombre relativement réduit d'organismes et un effectif modeste mais qualifié (environ 250 chercheurs). La coopération avec les institutions de recherche et les universités françaises est particulièrement organisée et féconde dans le domaine des sciences biomédicales notamment au travers des Instituts Pasteur, dans le secteur de recherche agricole pour le développement au travers du Cirad, dans le secteur de l'environnement au travers de l'IRD. De grandes lignes de force traversent actuellement cette recherche malgache : la prise en compte de la demande sociale de la société civile, le décloisonnement des institutions nationales et la recherche d'une perméabilité entre l'enseignement supérieur et la recherche, la reconnaissance croissante au plan international de cette recherche nationale (5 projets Campus en 1999, déploiement de projets régionaux de recherche comme par exemple le réseau RADOI, etc.). C'est dans ces logiques que l'aide française a été raisonnée, en prenant comme axe d'effort le maillage et la connexion des scientifiques malgaches aux réseaux internationaux, notamment par l'internet.

2. Bref historique du secteur de l'IST et situation actuelle

C'est en 1985 que le MRSTD de l'époque a pris l'initiative de mettre en place une structure nationale chargée de collecter la documentation scientifique produite pour structurer la mémoire nationale, de faire l'inventaire des fonds présents dans les différentes institutions nationales d'enseignement et de recherche, de raisonner et de mettre en place une politique

nationale d'acquisition. Sous l'impulsion de Juliette Ratsimandrava Directeur du Centre, et grâce à un soutien très actif de la coopération bilatérale française au travers de 2 FAC successifs d'un montant total de l'ordre de 2,5 MF le Centre est devenu le dispositif incontournable et la référence en matière de documentation scientifique et technique sur Madagascar . La maîtrise d'œuvre de ces aides a été assurée par le Cirad. Une analyse détaillée de l'ingénierie de ces opérations, des formations diplômantes et des mises en situation professionnelles a été réalisée et remise au SCAC sur place. Dans le cadre de l'évaluation menée en 1996 de la politique documentaire déployée par le Ministère de la Coopération le rôle du CIDST en tant que structure nationale est parfaitement reconnu, à côté des activités complémentaires du CITE, largement soutenu par des moyens français. L'investissement du CIDST dans la production de fiches techniques ou de synthèses pour les milieux du développement et les opérateurs économiques est souligné par les évaluateurs (voir le rapport national concernant Madagascar de Didier Chabrol).
En la situation actuelle les structures d'information et de documentation de l'ensemble des CNR sont en totale déshérence. Le Fofifa ne déroge pas à cette situation, seul le secteur de la communication et des publications de cet organisme s'est relativement structuré.
Le CIDST, quant à lui, est également dans une situation difficile. En tant qu'EPIC ses charges ne sont couvertes qu'en partie par le budget de l'état malgache. La masse salariale de l'organisme, de l'ordre de 540 MFMG, couverte à hauteur de 240 MFMG impose aux cadres du Centre de trouver un portefeuille significatif de ressources contractuelles. Le CIDST est pénalisé par une situation dans laquelle il y a trop de monde et pas assez de compétences, créant ainsi une masse salariale ne permettant pas de disposer de moyens de fonctionnement suffisants. Une réingéniérie complète du Centre est à concevoir, cette réingéniérie pourrait prendre la forme d'un projet d'entreprise. Le consultant a animé sur place un premier atelier de réflexion dans cette logique. Les débats ont porté sur les forces et les faiblesses du Centre, la caractérisation de son environnement, les objectifs généraux autour desquels le Centre devrait se mobiliser, et les résultats attendus en terme de produits et de services. Un aide-mémoire de cette réflexion collégiale est disponible auprès du CIDST. Cette dynamique qui n'attend que des moyens pour se développer, le portefeuille des ressources contractuelles du Centre, son rôle dans l'administration de la mémoire nationale font du CIDST un acteur difficilement contournable et dont le rôle est intéressant à consolider.

3. Un centre de ressources sur le campus de Tzimbazaza

Dans le cadre du cinquième appel à propositions du fonds francophone des inforoutes (FFI), le MRS, avec l'appui de l'AUF et de 8 autres partenaires dont le CIDST, a soumis un projet en mars 2000. Ce projet propose de développer un programme régional d'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'Océan Indien (PRATIC-OI). Ce programme se traduirait par la constitution d'un campus numérique hébergé dans les locaux du CIDST qui deviendrait ainsi le point focal d'un centre de ressources à vocation nationale et régionale. La localisation de ce campus numérique sur Tzimbazaza au sein du CIDST crée une synergie locale avec les autres structures présentes sur place : directions de la recherche, de l'enseignement supérieur, académie malgache, proximité des CNR. L'accueil sur le même campus, qui dispose d'une réserve foncière suffisante, de la maison franco-malgache de la coopération, comme le propose explicitement le secrétaire général du Ministère de la recherche permettrait de faire de ce lieu un point de convergence de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la coopération internationale. Cette maison franco-malgache pourrait ainsi contractualiser au CIDST un certain nombre de services : accès VSAT pour une connexion partagée à haut débit sur l'internet, gestion et accès à des ressources documentaires, accès à une bibliothèque de référence, etc. Cette

contractualisation permettrait des économies d'échelle pour cette maison et garantirait des ressources contractuelles pour soutenir le fonctionnement du Centre.
D'autres éléments viendraient renforcer encore cette convergence autour du CIDST : la perspective d'accueil par le CIDST du volet de formation des professionnels de l'information dans le cadre du programme FORCIR du MAE, le rôle du Centre dans le projet régional SIROI, soutenu par le CTA et l'UE.
L'ensemble de ces éléments apporte une cohérence politique indéniable et donne du sens à un investissement de la coopération française pour assurer le CIDST d'un appui spécifique propre à lui assurer une relance raisonnée, en faisant de cette structure une plate-forme de ressources partageables.

4. Les premiers contours d'une composante IST

L'atelier tenu au CIDST a permis une première approche de la réingéniérie du Centre autour d'une démarche organisée autour du cadre logique (logical framework). Trois objectifs ont été retenus pour le CIDST. Pour chacun de ces objectifs des résultats attendus ont été formalisés. Ils sont récapitulés dans le tableau ci-après.

Objectifs généraux	Résultats attendus
Connecter la recherche malgache sur les réseaux internationaux	1. un serveur est installé au CIDST 2. un réseau relie les CNR et l'Université au CIDST 3. une connexion internet par forfait haut débit est opérationnelle
Assurer l'appui informationnel des équipes d'enseignants et de chercheurs	4. une charte des produits et des services est validée par les utilisateurs 5. fourniture régulière d'informations référentielles (DSI, SQR, revue électronique de sommaires, etc.) 6. fourniture de documents électroniques en texte intégral 7. une centrale d'achat est mise en place 8. le personnel est professionnalisé
Valoriser les résultats et organiser des savoirs	9. une politique éditoriale est définie, validée et mise en place 10. un site web, portail de la recherche, est installé 11. un web des savoirs est mis en place avec des contenus diversifiés : multimédia scientifique, répertoires et annuaires, catalogues collectifs, presse électronique, forums de discussion, etc.

Ces éléments ne servent bien entendu que de premier cadrage à la réflexion. Ils devront être repris et enrichis pour suivre de façon rigoureuse et complète la démarche du cadre logique.
Dans la perspective de l'élaboration d'un projet complet répondant à un cadre logique

d'intervention un premier cadrage de la mise en œuvre du programme a été élaboré sur la base d'un crédit d'intervention de 1 MFF. Il est détaillé dans l'annexe jointe à la présente note.

5. conclusion

L'intervention du MAE permettant de mettre en place, sur la plate-forme du CIDST, un centre de ressources informationnelles au service de la recherche et de l'enseignement supérieur malgache prend d'autant plus de sens que cette structure nationale devrait servir également de centre de ressources pour une maison franco-malgache et d'outil partagé pour raisonner les synergies et les économies d'échelle dans le cadre de coopérations régionales et internationales. L'investissement de l'ordre de 1 MFF sur 3 ans, devrait être raisonné en synergie avec les autres composantes horizontales comme la formation des scientifiques et les moyens spécifiques à la mise en place de cette maison franco-malgache.

Annexe 1

Budget prévisionnel de 1 MFF sur 3 ans

Formations des professionnels de l'information

1. séjours d'études (3) X 4 sem.	75
2. bourses (2) 1 an pour thèse en alternance et formation professionnalisante type DESS	P..M.

Fonctionnement

1. achat de licences pour documents électroniques : 50 KF X 3ans	150
2. fonctionnement du réseau : 80 KF X 3ans	240

Equipement

1. réseau local de 10 stations avec serveur Linux	100
2. réseau extranet CNR, ESSA, Universités	80
3. VSAT routeur	105
4. reprographie, divers petits équipements	85

Missions d'appui

1. mission organisation, management (1 X 3 sem.)	50
2. mission informatique (1 X 2 sem.)	40
3. mission suivi et appui technique (3 X 1 sem.)	60

Divers et imprévus	15

TOTAL 1MF

Centre
de coopération
internationale
en recherche
agronomique
pour le
développement

**Délégation
à l'information
scientifique
et technique**

TA 183 / 04
Avenue Agropolis
34398 MONTPELLIER
CEDEX 5, France

téléphone :
33 (0)4 67 61 58 48
télécopie :
33 (0)4 67 61 55 47

www.cirad.fr

EPIC-SIRET
331 596 270 00040
RCS Paris B
331 596 270
Code APE
731 Z